



Cliché de la BT à paraître : « Une noce landaise en 1890 »

## Dans deux mois, le Grand Congrès de l'Ecole Moderne

A deux mois de notre Congrès annuel, nous entrons dans la phase de préparation directe au sujet de laquelle nous donnerons dans chaque N° un maximum de renseignements.

Donnons en gros les caractéristiques du Congrès, afin que chacun puisse envoyer son adhésion en toute connaissance de causes :

1° Notre Congrès est un *Congrès de travail*, comme notre mouvement est avant tout une immense *Guilde de travail*. Une bonne moitié du temps sera consacrée au travail des quelque trente commissions de l'Institut, étant bien entendu que peuvent se constituer sur place d'autres commissions si un certain nombre d'adhérents manifestent le désir de poursuivre en commun l'étude d'une question non encore examinée.

Nos Commissions feront le point de l'activité de l'année, discuteront de l'orientation de l'année à venir et fixeront le plan de travail à proposer aux camarades.

Des réunions de Groupes de Commissions pourront avoir lieu si un certain nombre de Commissions en décident ainsi.

2° Le Congrès, réuni en séance plénière, fera régulièrement la synthèse du travail des Commissions afin que l'activité des uns serve vraiment à tous.

3° En plus de ces séances de synthèse, seront prévues de grandes séances de discussion sur les sujets qui intéressent plus particulièrement la masse des éducateurs :

- a) *La liaison de l'Ecole au milieu et aux parents.*
- b) *La connaissance de l'enfant et le Profil vital.*
- c) *Liaisons avec l'Enseignement Technique et avec le 2° degré.*
- d) *Séance internationale le dernier soir.*



4° C'est à l'œuvre qu'on juge les maçons. C'est à nos œuvres également qu'on mesure l'importance éducative, sociale et artistique de nos réalisations.

C'est pourquoi, depuis toujours, nos Congrès s'accompagnent d'une Exposition de plus en plus riche et majestueuse de nos réalisations. Il y a trente ans, notre exposition tenait sur une simple table d'un Congrès de la Fédération de l'Enseignement, avec notre presse rudimentaire et les spécimens de travaux qu'elle permettait, avec les premiers exemplaires de nos Bulletins et nos premières Enfantsines.

Aujourd'hui, c'est sur des centaines de mètres de murs et de tables que s'étalent les richesses, uniques en France, du plus grand mouvement pédagogique de notre pays.

Nous aurons, comme les années précédentes :

a) une *Exposition technologique*, que nos camarades et les jeunes surtout auront avantage à étudier longuement, stylo en main. Cette exposition aura l'avantage d'être exclusivement l'œuvre d'éducateurs comme vous qui, œuvrant dans les mêmes conditions difficiles, ont cherché coopérativement les outils et les techniques qui leur permettent d'œuvrer avec joie et efficience.

Il y aura là, bien sûr, tout l'impressionnant stand de la C.E.L. avec ses outils, ses machines, ses fichiers, ses éditions, ses disques. Mais ce stand sera complété par l'apport des camarades eux-mêmes qui sont invités à amener au Congrès les outils qu'ils ont réalisés, les perfectionnements imaginés pour les outils existants, des spécimens de leurs travaux avec l'exposé didactique de la technique qui les a permis. Les Commissions et les Groupes peuvent réunir leurs travaux. La place ne sera pas limitée. Il faut que cette exposition technologique permette une riche confrontation de tous nos efforts communs. N'oubliez pas que la plus petite initiative, ainsi versée dans le circuit coopératif, peut y germer jusqu'à permettre d'étonnantes réalisations.

Tout reste à découvrir. Apportez chacun votre part de découverte.

b) Une *grande exposition artistique* avec peintures d'enfants, dessins, et peut-être, si nous avons pu la terminer, notre *Genèse des animaux* ; avec des poteries d'enfants, des meubles et des objets sculptés, avec une étonnante collection de tapis brodés, des albums, le tout présenté d'une façon didactique par Elise Freinet.

c) Une *maison de l'Enfant* qui, pour la troisième fois, après *La Rochelle* et *Rouen*, montrera aux éducateurs et aux parents, comment nos techniques d'expression libre peuvent désormais enrichir et embellir jusqu'à la plus humble des demeures de travailleurs.

N'oubliez pas que notre *exposition artistique* et notre *maison de l'Enfant*, présentées au Musée Pédagogique, à Paris, sous une forme pourtant réduite, ont eu un tel succès qu'on a demandé au Groupe Parisien de recommencer ces expositions l'an prochain, mais pour une durée de plusieurs mois.

d) La *projection des Films C.E.L.*, en présence d'enfants et de parents pour montrer dans quelle voie nous voudrions voir engager la production du cinéma pour enfants.

Toutes ces diverses manifestations, expositions, travail de Commission, séances plénières sont publiques. Sur le thème exclusif du travail coopératif, toutes les bonnes volontés sont admises. Une petite réserve sera faite seulement pour le travail de Commission où, pour ne pas gêner le travail effectif, les non adhérents n'auront pas voix délibérative.

5° Nous apportons cette année une importante innovation, notre *Stage de l'Ecole Moderne*.

Les stages ont eu, dans le développement de notre mouvement, une importance décisive. Les meilleurs, et ceux qui restent encore les plus dynamiques de nos camarades sont passés aux stages que nous organisons avant-guerre à l'Ecole Freinet, et après-guerre, à l'Ecole Freinet et à Cannes. L'accroissement nécessaire de nos responsabilités, la difficulté aussi de se loger sur la Côte pendant la période d'été, nous ont fait suspendre ces stages.

Nous avons essayé de les remplacer par des stages régionaux et départementaux, par la visite collective des classes, et les stages de normaliens dans de nombreuses écoles travaillant selon nos techniques complètent maintenant cette initiation.

Mais la demande est considérable. La grande masse des éducateurs est



maintenant accrochée par nos techniques. Seulement on voudrait voir... on voudrait expérimenter. Et nos camarades ont raison. Nos publications même les plus explicites ne prennent toute leur valeur que pour qui a mis, une fois au moins, la main à la pâte.

Nous savons aussi que nos congrès comportent chaque année une bonne proportion de jeunes que dépassent et déçoivent parfois nos discussions d'initiés. Nos expositions elles-mêmes leur apparaissent comme un idéal qu'ils n'atteindront jamais et qui les décourage au lieu de les enthousiasmer.

L'an dernier, au cours de toute une soirée, j'avais réuni plus spécialement ces jeunes. Ils étaient deux cents. C'est pour eux que nous organisons le stage.

Une école entière sera destinée à recevoir ces stagiaires. Les salles seront aménagées en ateliers de travail avec tout le matériel CEL que vous pourrez longuement manipuler. Vous réaliserez en quatre jours votre journal de stage imprimé, ronéographié, illustré par limographe et lino, vous emploierez la FSC et les fiches autocorrectives, vous peindrez et on exposera vos chefs-d'œuvre, vous ferez des marionnettes et du théâtre.

Vous aurez comme instructeurs des camarades chevronnés dans les diverses disciplines. Des conférences seront prévues pour vous tout spécialement. Vous pourrez étudier longuement nos expositions, véritable livre vivant dont vous aurez la primeur. Ce qui ne vous empêchera pas de participer à quelques-unes au moins de nos séances de synthèse et de vous mêler à la masse des camarades dont vous apprécierez alors l'esprit Ecole Moderne.

Des conditions spéciales vous seront réservées pour l'hébergement. Nous vous demandons seulement de vous faire inscrire sans tarder, avant même d'envoyer votre inscription définitive, afin que nous sachions assez vite l'importance qu'aura ce stade et l'organisation à envisager en conséquence.

Nous demandons à nos camarades des départements de faire connaître aux jeunes cette occasion unique de s'initier à des techniques que les éducateurs ne pourront plus désormais ignorer.

6° Le dernier jour aura lieu l'A.G. de la *Coopérative de l'Enseignement Laïc*, qui se tiendra strictement à huis clos, sur présentation de la carte, comme le prévoient les statuts. Pendant la tenue de cette A.G. les camarades non adhérents à la CEL pourront participer aux excursions prévues.

7° Nos congrès se clôturent toujours par des excursions. Celles de cette année sont particulièrement intéressantes. Mais il a été prévu, en plus, une excursion chez nos camarades suisses.

Le nombre des inscriptions de principe pour cette excursion est tel que nous risquons d'être embarrassés. Nous allons, avec nos camarades suisses qui s'occupent de l'accueil, envisager toutes possibilités afin de faire de cette visite une grande et impressionnante rencontre d'éducateurs franco-suisses.

\*  
\*\*

Nos Congrès sont de grands Congrès de travail. Mais ils sont aussi et surtout des Congrès passionnés, des Congrès fervents, des Congrès d'ardente fraternité, au cours desquels l'entrain et la joie restent l'élément dominant.

Un Congrès de l'Ecole Moderne, cela ne se définit pas ; cela se vit. Sachez qu'il y a en France plusieurs centaines de camarades pour qui assister au Congrès devient une tradition et que nous retrouvons chaque année, même lorsqu'ils sont à la retraite.

Nous voulons aussi que ce Congrès soit un Congrès de relève, au cours duquel, à l'Ecole des vieux et des moins vieux, les jeunes comprendront les raisons technologiques, éducatives, sociales, affectives et humaines qui, depuis près de vingt ans sont à la base du plus grand groupe unitaire de travailleurs français. Vous trouverez en effet chez nous des camarades de toutes confessions, de toutes idéologies et de toutes tendances. Vous serez étonnés peut-être de la fraternité de leurs rapports. C'est que sur ces personnalités aux destins si divers, nous avons fait passer le souffle d'une éducation qui, sans parti-pris et sans sectarisme, prépare en nos enfants les hommes de demain, d'une éducation qui exige de l'éducateur qu'il soit d'abord un homme pour former des hommes.

Et à ce degré d'humanité s'opère l'émouvante fraternité de l'Ecole Moderne Française.

C. FREINET.